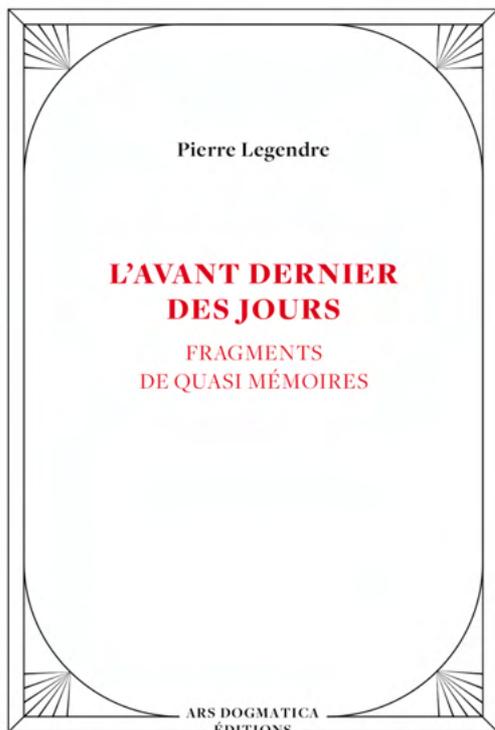




PRÉSENTATION
DE
L'AVANT DERNIER DES JOURS

1. *L'AVANT DERNIER DES JOURS. Fragments de Quasi Mémoires* (p.2 à 7)
 - *Extraits*
 - *Récits de lecteurs*
2. PIERRE LEGENDRE (p.8)
3. ARS DOGMATICA ÉDITIONS (p.9)
4. SITE DE L'ŒUVRE (p.10)

1. L'AVANT DERNIER DES JOURS. *Fragments de Quasi Mémoires*



Cet écrit accomplit un vœu : qu'à la tombée du jour je conquière de m'entendre avec le destin.

Ici, il ne s'agit pas du fardeau existentiel, mais de l'ardeur issue de mon lot originel : une passion de s'aventurer n'importe où, pour tâter du *pourquoi* ? qui fait se mouvoir la marée des générations humaines.

Je me suis donc laissé aller à la légèreté d'une libre association. Le temps n'efface rien, il refoule pour désencombrer le présent.

Séjours en Afrique, rencontre du Japon et quelques pas du côté des Amériques m'ont été une faveur. J'y ai conquis un regard d'étranger sur l'Occident. Ce livre résonne du fracas des enjeux traditionnels, religieux notamment, mis au placard en Europe de l'Ouest, ou bien il témoigne d'attitudes sociales et politiques jamais vues : la volonté d'ignorer cultivée comme un savoir.

Mosaïque de fragments, l'assemblage du texte trouve sa cohésion dans une succession de moments de dépaysement, d'avancées théoriques, de récits, où la fiction et la poésie tiennent leur rang, selon l'esprit cinématographique de ma démarche.

Et pour la méditation du lecteur, sollicité en visiteur d'icônes, je propose ici et là une œuvre de mon Musée imaginaire.

P. L.



ARS DOGMATICA
ÉDITIONS
www.arsdogmatica.com

● Magnifiquement mis en scène par les graphistes de Pentagon et accompagné de 14 icônes sélectionnées

● Papier intérieur Arena White Smooth (100 G) des papeteries Fredigoni

● Couverture Tintorretto Gesso (250 G)

● Imprimé par Escourbiac, imprimeur de renom, à Graulhet (Tarn)

● Format 16 x 23 cm. 328 pages. **32 euros TTC**

ISBN 978-2-491 356-01-9

Parution le 19 avril 2021

Vendu sur le site www.arsdogmatica.com

et en librairie, notamment chez nos librairies partenaires <https://arsdogmatica.com/ars-dogmatica-editions/librairies-partenaires/>

Extraits de l'ouvrage :

Chroniques d'une solitude conquise

« J'ai souvent médité l'encourageant portrait, par Balzac, de ceux qui se précipitent dans le gouffre d'une œuvre sans réfléchir aux suites. Comme sous l'effet d'une gravitation, ils tombent dans *l'exclusivité de la solitude* - une solitude d'abord intérieure, défendue comme la citadelle imprenable.

Si j'ose me comparer à ces modèles, taxés de sauvagerie, de rébellion aux lois du monde, dont parle encore l'auteur de *La Comédie Humaine*, c'est que je sais d'expérience le prix à payer, car selon la vérité populaire : *j'en ai tâté*. Mais, si rien n'arrête une telle passion, j'en sais aussi la récompense intime : j'aurai connu le luxe de m'être approché des hautes régions de l'esprit, où la pensée devient une autre forme de l'Art.

Je dois affranchir le lecteur. L'ouvrage ici proposé est fait d'une série de remarques ou d'anecdotes significatives, de souvenirs aussi divers que les situations dues au hasard de la vie, et que certaines fonctions exercées par choix ou par la force des choses.

Quant à ma sociabilité, c'est assez simple. J'ai fui la masse universitaire, où pullulent les vanités que les théoriciens médiévaux englobaient sous une rubrique policée : « Prestance des docteurs ». Je me suis aussi tenu éloigné du commerce militant, tant prisé après la Révolution en carton pâte de 1968, qui a fait fleurir les carrières, porté aux nues la vulgarité politique et saccagé l'éducation de la jeunesse. Mes aveuglements étant aussi de la partie, j'ai découvert en ma vieillesse la duplicité des faux amis, manipulateurs d'autrui. » (...)

Sur les secrets de l'écriture

« Une réflexion sur l'étrangeté du phénomène de l'écriture est-elle aujourd'hui possible hors du sentier battu des doctrines sur l'information ? Ce que par les techniques modernes nous avons gagné est comparable au perfectionnement des automates, à une sorte de robotisation du geste de la main, qui en douceur efface de nos consciences l'extrémisme de cette invention de l'espèce : *transformer la matérialité de l'homme et du monde en spectacle de signes*.

Inventer le jardin, construire l'édifice ou le moteur d'avion, mettre en scène toute chose, c'est l'opération même que nous appelons *écrire*, avec ce qu'elle comporte de *secret*, au sens premier de ce terme latin : *séparer*. Autant dire que l'écriture quelle qu'elle soit est un travail de séparation d'avec une opacité, elle célèbre l'avènement d'un lien - en premier lieu, le lien de parole.

L'interlocution a été portée à son comble, jusqu'à cette extrémité : l'Univers nous parle et nous lui parlons. » (...)

Quand le monde était l'autre qui parle et compatit...

« La tradition d'Occident s'est enivrée du thème de la Lumière, nous ne connaissons plus la puissance des ténèbres. La prétention de tout éclairer s'est retournée en un abêtissement qui menace d'éteindre l'intelligence de la condition humaine. Le *rejet de la mort* est devenu un leitmotiv des idéologues de la Science, mais aussi l'un des motifs de l'idolâtrie sociale d'une Médecine omnipotente.

Incapables d'apercevoir l'intensité mystique des Au-delà, cette ultime élaboration poétique du destin échafaudée par une humanité inconsolable, les industriels du Bonheur ne peuvent saisir quoi que ce soit de l'énigme des Miroirs : *le lien fiduciaire, religieux donc, de l'animal parlant, confronté à lui-même, au mystère de sa propre image à défendre jusque dans son transfert sur la scène du Monde et jusque dans la mort, continuera d'échapper au Scientisme triomphant*. Que la mort de soi et la mort du Monde comme celle d'un autre que soi aient une signification, construite par l'humain en ultime dévoilement, de cela les sociétés occidentales de la transparence ne veulent rien savoir... » (...)



$$\rho \left(\frac{\partial v}{\partial t} + v \cdot \nabla v \right) = -\nabla p + \nabla \cdot T + f$$

Reconnaissant aux ingénieurs, depuis mes tournées africaines, de m'avoir ouvert le chemin d'une appréhension non technocratique de l'*homo faber* industriel, je conclus mon propos par une iconographie. (...)

Ici nous avons affaire à l'Indissociable. *La production d'un moteur d'avion résulte d'une juste mesure*, horizon qui réunit dans la même tâche une équipe d'ingénieurs solidaires. La nature de ce labeur rejoint l'élaboration d'une chorégraphie, ou la pensée de l'architecte dessinant le futur bâtiment : en chacun de ces cas, une écriture est à l'œuvre, qui anticipe l'instant où prend vie la réalisation... *Selon les calculs de la juste mesure*.

Voilà pourquoi le montage mis sous les yeux du lecteur unit l'objet usiné à son fondement spirituel : *l'Écrit mathématique*, avec ses lettres et ses lignes dessinées, voilant / dévoilant le mystère de cette chose banalisée, un moteur ; elles sont à prendre et comprendre, par l'ignorant éclairé, comme les signes de la continuité humaine à travers le Temps : ici une œuvre de l'*homo faber* de l'ère hyperindustrielle. (...)

Penser l'espace européen (...)

(...) Et maintenant, *l'espace européen — continent divisé* : pourquoi et comment ?

Me souvenant d'abord de la patrie française, je viens d'évoquer ce fragment d'Europe. Le destin de mes études m'ayant ouvert l'au-delà des frontières, je me réfère au vers de Dante adressé aux lecteurs sains d'esprit : « *remirez bien la doctrine cachée sous le voile...* » (*Enfer*, IX). Pour maintes raisons, au fil des années, j'ai entrevu ce que dissimule la surface dénommée Europe, plus récemment Union Européenne, concepts qui font semblant d'oublier et la Russie en sa constance propre et ses attaches, à tout le moins modernes, avec l'Ouest.

Oui, je me souviens. Et d'abord de ce que m'apporta le pas-à-pas de l'érudition du côté de cet Occident : l'existence d'un noyau, comparable au noyau atomique, autour duquel « ça gravite ». S'agissant de civilisation, que veut dire le « ça » et quel est le « noyau » ?

La réponse est simple. Mais le « *story telling* » qui court à travers les media dits culturels s'en tient soigneusement éloigné, en dépit des propos lucides d'écrivains célèbres, Borges par exemple.

Le « noyau », c'est *la Romanité, impériale et christianisée, dont se soutient le continent tout entier*, soustraction faite évidemment de l'islam turc qui, depuis la moitié du XV^e siècle, n'a pas lâché l'essentiel de sa proie, le territoire de l'Empire romain byzantin : l'extrême pointe orientale du continent européen et au-delà.

Je ne reviens pas sur la question considérable, approfondie par mes soins (écrits et films), dans le dessein de faire entendre la gravité des enjeux qui lui sont liés. La Russie ne renoncera jamais à son inscription historique, généalogique, dans le « ça » qui gravite autour du noyau.

Preuve spectaculaire de cette allégeance millénaire : « l'Aigle à deux têtes », emblème des Nations orthodoxes, ancrées par hypothèse dans *la doctrine cachée* : la Romanité impériale christianisée, incarnée par les deux parties de l'Empire romain, « patrie commune » selon l'antique vocabulaire (*communis patria*) — innocemment, mais judicieusement rebaptisée « maison commune » par Gorbatchev, dernier gouverneur de la Russie soviétique. (...)

Récits de lecteurs :



De l'Énigme à majuscule, il est ici question. Pour « cheminer à même l'Énigme », dit l'auteur (reprenant l'expression de Gérard Guest), comme on navigue au près, en se servant des vents contraires; pour aller « au bout, jusqu'au bout », jusqu'aux confins de la ligne avant le Néant et témoigner de son au-delà, comme seul peut le faire celui qui n'a jamais été dupe de son propre théâtre, n'aura « rien laissé paraître de sa fragilité primordiale », texte après texte, masque après masque, ce que Pierre Legendre appelle vivre et penser, « peut-être » ...

Paroles revisitées, questionnements sûrs, jamais reniés des premières années de la vie, tourment profond et pudique, solitude, images gravées dans le marbre d'un être si tôt en travail, souvenirs surgis d'une enfance à jamais marquée par la Normandie natale et catholique, puis d'une adolescence qui, forcément, ne sortira pas indemne des massacres du XX^e siècle, enfin d'une jeunesse grave et passionnée de savoirs enfouis, partie à la rencontre de l'Afrique et d'un autre regard sur soi et sur l'Occident, s'entrelacent pour

former une composition puissante et poétique.

Car cet archéologue du langage n'écrit pas, il compose. Il le dit et c'est vrai. De ces *Quasi Mémoires* s'élève une musique qui s'adresse à quelqu'un d'autre en nous, parfois endormi, parfois aux aguets, espérant ou désespéré, mais qui gît, là. Comme un enfant que l'on prend par la main, cette musique réveille le gisant et le guide dans les profondeurs d'une très, très vieille forêt, peuplée d'âmes, célèbres ou anonymes, qu'unit une même affinité, selon le mot de Yourcenar. Tour à tour, elle l'emporte vers les hauteurs d'une vaste érudition conquise par celui qui, inclassable, a toujours su converser avec le Monde, le plonge dans les profondeurs d'une méditation rompue à l'épreuve d'une psychanalyse qui savait ce que rêver veut dire, avant de le quitter dans une clairière en clair-obscur où se tient, en son centre, un miroir ... « car rien ne subsiste, hormis l'Énigme à transmettre. »

Et il en va de la civilisation comme il en va de l'homme qui, toujours, dit Pierre Legendre, s'interroge face au miroir : l'autre existe-t-il ? Comment savoir ? Question oubliée, refoulée, sans doute même aujourd'hui tragiquement abolie par la civilisation de la techno-science économie, affranchie – croit-elle -- de « la promesse de lire l'ordre du monde », ce premier sens du mot « Religion » si galvaudé, en réalité, inexploré.

Ce passeur nous embarque alors dans un tour du monde de ce concept, de l'Afrique au Japon, en passant par la Russie – et l'UNESCO - pour nous ramener à la ville pontificale, romaine et chrétienne, si oublieuse de la légitimité de son Autre byzantin. Vient le moment de la rencontre inouïe avec les chutes du Niagara, cette dénivellation épistémologique monumentale qui, dès le 12^e siècle, marque l'avènement du creuset médiéval de la modernité. La technique, tout à coup, devient la marque de fabrique de l'homme occidental. Alors, avec un calme effroi, nous comprenons que nous devons aller à la rencontre, huit siècles plus tard, d'un autre grondement, celui du nazisme, cet inanalysé de l'Occident romano-chrétien, sur lequel nous invite à réfléchir de toute urgence, avec une liberté et une audace dont il sait le prix payé, ce si grand érudit des traditions juive, chrétienne et musulmane.

Hélène Cazaux-Charles

« Ces *Fragments de quasi Mémoires* ne sont pas sans fil conducteur — conduits au fil d'une aventure qui procède, depuis les mystères de l'enfance, au long d'une découverte progressive et de longue haleine : celle de l'Énigme que l'humain demeure à lui-même. Depuis les profondeurs du vieux pays normand jusqu'aux grandeurs (et misères) des cercles du savoir et de l'érudition, le voyageur méditatif, l'observateur et scrutateur d'emblèmes, infatigable déchiffreur de ces manuscrits médiévaux où gît le cœur oublié de l'« Europe » et de la « fabrique de l'humain » qui lui est propre, témoigne des obscurs démêlés de l'humain avec les enjeux vitaux de l'écriture et de la représentation, où se sédimente *l'institution de la vie* : de cette « condition théâtrale » de l'« animal parlant » s'aventurant au miroir de soi-même et de l'« interlocution de l'homme et du monde ».

Puisant à la profondeur feuilletée de la *mémoire textuelle* oubliée d'un « Occident » peu soucieux d'en remuer l'« insu », à plus forte raison de s'en instruire —, et patiemment instruit, quant à lui, de ce que laissent présager les confins ardents de l'art, de la poésie, du cinéma, de la danse, avec ce qui, de l'Inconscient, n'est pas fait pour en être « su » de science certaine —, le voyageur que toute une vie n'a cessé de mener en l'étrangeté de ces contrées mouvantes se souvient des dédales de l'aventure d'une *découverte*, tant de soi-même que de cet *art secret* — l'objet même, sans doute, de quelque possible « anthropologie dogmatique » — où se tisse la *trame immémoriale* des faits et gestes des humains : de ceux-là mêmes qui, le plus souvent, n'en veulent rien savoir, de peur d'y entrevoir l'« abîme » de leur propre et insondable « condition » et combien ne tient qu'à un fil ce qui leur permet justement, en toute finitude, de « donner figure à l'abîme ». — À quoi ces *Fragments de quasi Mémoires*, ouverts au passé comme à l'à-venir de la transmission de l'Énigme, pourraient bien devoir constituer une subtile et initiatique introduction. »

Table	
	Alentours De cet écrit sinueux Scénographie Premières lignes
	Chroniques d'une solitude conquise
I.	Sur les secrets de l'écriture
II.	Quand le Monde était l'Autre qui parle et compatit... Notes sur la mémoire perdue de l'Occident
III.	Bifurcations. Ce que m'ont appris les juristes... À leur insu
IV.	Montagne de cendre
V.	«Masques et Bergamasques». Le Ballet des conquêtes méthodiques et son enjeu: mettre la main sur l'âme
VI.	D'Amour proche ou lointain, l'étreinte du Texte Parenthèse « L'avion prisonnier»
VII.	«Tu feras ton chemin de la largeur de tes épaules». Souvenir de jours généreux
VIII.	La Gloire des Miroirs. Façons de dire, façons d'écrire, façons de faire
IX.	Enfin... «La tête entre les genoux». Pensées furtives sur la Patrie des images
	Conclusion des Conclusions Avant l'au-delà de la Ligne. L'Amour d'objets illusoire où se tient le Savoir magnifique

Gérard Guest



On se souvient des *Antimémoires*, cette succession de textes étranges grâce auxquels André Malraux avait retracé l'expérience d'une vie par des récits et des dialogues qu'il avait en partie reconstruits ou réimaginés. Il en émanait, sinon toujours une vérité, du moins une forme de poésie douce et entêtante qui ressemblait à la vérité.

C'est à un exercice bien différent, mais empreint également de grande force poétique, que nous invite Pierre Legendre. Car les « fragments de quasi mémoires » qu'il nous offre aujourd'hui sous le titre *L'avant dernier des jours* sont empreints de poésie, mais à la manière des romans d'aventure et d'initiation philosophique du XVIII^e siècle : d'une poésie irradiante qui explore le plus réel du réel. C'est le récit d'un voyageur qui est d'abord un érudit, d'un historien du droit qui a fait siens les outils de la psychanalyse et même de l'art cinématographique, d'un juriste qui a décrypté le vaste montage romano-chrétien de l'Occident avec les armes de l'anthropologie, et dont les pays traversés sont des plus vivants et des plus réels : des profondeurs du Vatican aux écoles coraniques de l'Afrique en lisière du Sahara, de l'univers contraint des facultés de droit ou des

hauteurs ritualisées du Collège de France aux logiques de pouvoir cachées de grandes institutions internationales comme l'Unesco.

Avec Pierre Legendre, nous voyageons sans cesse : dans les choses de l'esprit – il nous dévoile la construction progressive de sa pensée, par strates mais avec un retour constant sur elle-même qui joue comme par l'effet d'un miroir –, et dans divers lieux du monde, qu'ils soient la Normandie des années d'enfance ou l'atelier d'un sculpteur à Égine.

Le but, dès les premiers pas du savant, est de « *confronter le désir de comprendre*, du bachelier qui venait de traverser le temps de la Seconde guerre mondiale — l'énigme d'une tuerie gigantesque entremêlant les peuples —, *aux questions insoupçonnées du destin*, dont je serais aussi, comme par ricochet, subjectivement partie prenante. »

Puis de chercher à saisir « l'insondable question du Temps ». De comprendre enfin la question « inabordable » de l'enveloppe généalogique des peuples : inabordable par « la civilisation moderne née en Europe de l'Ouest — cette partie du continent initiatrice des deux guerres mondiales, en décomposition morale et devenue le glacis des États-Unis — étudiée par un chaos de disciplines établies, qui ne veulent rien savoir de ce qui fut appelé « condition humaine ».

Le regard de Pierre Legendre, loin des pensées « prémâchées », se porte aussi bien sur la figure mystérieuse de l'État – singulièrement l'État à la française – que sur la question fondatrice de l'identité de Dieu, de la construction théologique du Dieu trinitaire. C'est le regard d'un homme sur « l'inexploré » : un homme qui se sait issu de la culture d'Occident, mais revendique un regard d'étranger sur l'Occident.

Arnaud Teyssier

3. ARS DOGMATICA ÉDITIONS

Contact :  : <https://arsdogmatica.com/ars-dogmatica-editions/>
 : editions@arsdogmatica.com

En 2020, l'Association Ars Dogmatica a créé sa maison d'éditions : ARS DOGMATICA ÉDITIONS.

Le champ d'exploration offert au public est vaste et profond, embrassant les grands domaines du savoir : « *Sous l'empreinte ARS DOGMATICA ÉDITIONS, s'ouvre un sentier plein de nœuds et de courbes. Se dessinent de lointains paysages qui, plus on s'en approche, laissent entrevoir les formes d'une répétition ancestrale de la même question : qu'appelle-t-on penser ? Avec son corollaire : à quoi sert de penser ?* » P.L.

ARS DOGMATICA ÉDITIONS a aussi pour ambition de redonner au livre traditionnel - le livre papier - tout son lustre. Un soin particulier est apporté au choix du format, de la mise en page et du papier de chaque ouvrage. Objet de mise en scène d'une pensée, chaque livre a vocation à redevenir un cadeau à offrir à ses amis avec la complicité des libraires.

1. *Le cinéma de Pierre Legendre*

Des exemplaires du coffret - *Le cinéma de Pierre Legendre* - dans une édition limitée, faite par Ars Dogmatica, en 2019, sont disponibles. Le coffret comprend les 3 films de Pierre Legendre, Gérard Caillat (réalisateur) et Pierre-Olivier Bardet (Producteur) ainsi que les textes des scénarii. Information sur le site :

<https://arsdogmatica.com/oeuvres/films/coffret-cinema-de-pierre-legendre/>



2. *L'inexploré*



Pierre Legendre

L'INEXPLORÉ

Conférence à l'École nationale des chartes

ISBN 978-2-491356-00-2

Juin 2020 – Format 12 cm x 19cm
72 p.

Vendu depuis le site
www.arsdogmatica.com et en
librairie

3. *L'Avant dernier des jours*



Pierre Legendre

L'AVANT DERNIER DES JOURS

ISBN 978-2-491356-01-9
2021 – Format 16cm x 23cm -
328 pages –

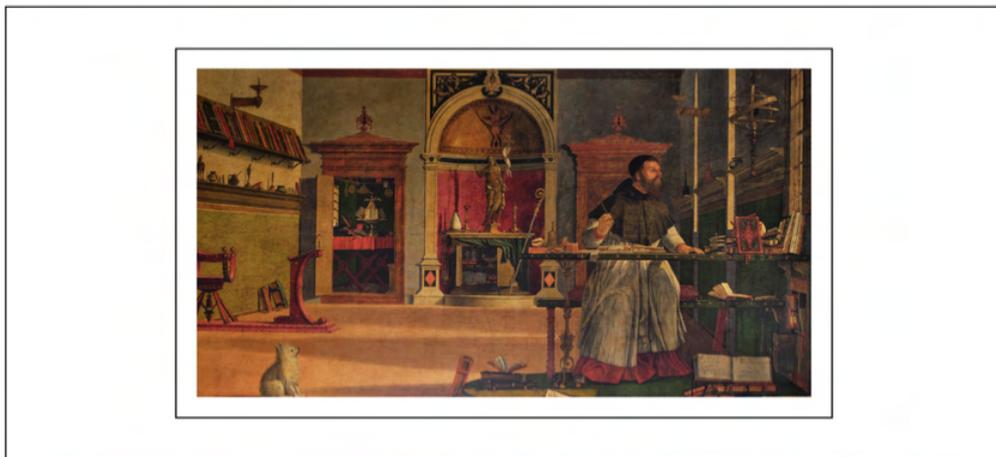
Paru le 22 avril 2021

Vendu depuis le site
www.arsdogmatica.com et en
librairie

4. *Les Anges savent-ils compter ?* de Jean-Robert Armogathe – Format 12 cm x 19 cm - 100 p. À paraître en juin 2021.

5. LE SITE DE L'ŒUVRE

www.arsdogmatica.com



Le site de mise en scène de l'œuvre littéraire et cinématographique de Pierre Legendre a été créé en janvier 2019. Il s'enrichit régulièrement de textes inédits ou devenus introuvables. Son audience de plusieurs milliers de lecteurs présents dans plus de 80 pays s'accroît de jour en jour.

LA FABRIQUE DE PIERRE LEGENDRE, texte court et très dense, est l'introduction à la mise en scène sur la Toile de sa pensée, mûrie à l'écart des modes successives. Il invite à la méditation et à la découverte du site original, tout à la fois site internet et une sorte de livre d'art.

Ce texte est traduit en allemand, anglais, grec, italien, japonais, latin et russe.



ARS DOGMATICA
Pierre Legendre

La Fabrique de Pierre Legendre

- Œuvres
- Écrits
- Cinéma
- Entretiens
- Analecta

Autour de Pierre Legendre

Collection « Les quarante piliers »

- Regards étrangers
- Les Petites Écoles

Actualités

Ars Dogmatica Éditions

Contact




Vestibulum Artis


Connaissez-vous l'Occident ?
Récits d'un voyageur


La forteresse


L'Écrit vivant et sa descendance :
un portrait de l'État est-il encore
possible ?


En ouvrant le chantier des
structures dogmatiques...
Soudain la danse


Et caetera

ARS DOGMATICA
ÉDITIONS